FRAGMENT

CATALOGUE

FRAGMENT

BRITTA NORESTEN

INTRODUCTION PAR ALIX PARÉ

« Notre joie est de pressentir que
l'apparence n'est qu'un mensonge. »

Jacqueline Lichtenstein, *La couleur éloquente*, 1989

Issue d'une formation académique au sein de l'antenne suédoise de la Florence Academy of Art, près de Göteborg, Britta Noresten vit entourée de livres d'art, de moulages en plâtre et d'images accrochées sur les murs de son atelier. Depuis la fin de ses études, la peintre chine des images, qu'elle reproduit par fragments ou qu'elle intègre dans des petits trompe-l'œil.

Lorsqu'elle se focalise sur un morceau d'image, Britta Noresten zoome jusqu'à le faire dépasser du cadre. *One* est le fragment d'une photographie d'un bas-relief de Michel-Ange, *La Bataille des Centaures* (1492, Florence, Casa Buonarroti). La peintre a décidé de ne pas représenter le point focal de l'œuvre de Michel-Ange au profit de la partie inférieure du relief. En se concentrant sur les corps enchevêtrés de très près, elle brouille la compréhension du sujet. Elle souligne ce qui la frappe : la dimension abstraite de cette sculpture de la Renaissance. Elle compare volontiers les lignes fluides de ces corps nus à un dripping de Jackson Pollock. Dans *Proserpine*, Britta Noresten reprend la célèbre statue du Bernin mais elle se concentre sur la déesse, son buste en torsion, son visage déformé par l'effroi, ses larmes et les deux mains imposantes de Pluton, signifiant à elles seules la violence du rapt.

La plupart des photographies d'œuvres d'art que Britta Noresten sélectionne lui serve pour sa pratique du trompe-l'œil. Elle aime ce genre pictural ancestral, qui remonte à l'Antiquité grecque et constitue l'origine même de la peinture occidentale. La peintre qualifie cette pratique à la fois d'amusante, de méditative et de satisfaisante. Le trompe-l'œil présente l'avantage de susciter l'émerveillement le plus universel. Chacun peut se laisser séduire, et surprendre, par un trompe-l'œil, que l'on soit ou non familier de la peinture. Cette dimension accessible et populaire lui plaît particulièrement.

Dans ses trompe-l'œil, Britta Noresten opte pour une mise en scène efficace : une petite image est posée ou scotchée sur une planche de bois ou de carton. Un bon nombre de ces

Britta Noresten, *The Rape of Proserpine by Bernini*, détail, huile sur panneau de bois, 23,9 x 17,9 cm, 2025.

images sont issues de livres d'art anciens. Toutefois, puisqu'elle respecte trop ses propres livres pour les découper, l'artiste en achète d'autres, destinées à ses créations. Elle les acquiert souvent en brocante, afin de jouer avec le grain des pages usées, aux couleurs fanées. Elle choisit des images de manière instinctive, souvent guidée par le plaisir esthétique qu'elle éprouve. Britta Noresten admire la fluidité, l'équilibre et la douceur des peintures des XVI^{e} ou XVII^{e} siècles. La joie d'observer et de reproduire une œuvre renaissante ou baroque agit comme un moteur. Ainsi peint-elle les madones de Giovanni Bellini et Sassoferrato. Ces Vierges à l'enfant lui évoquent d'ailleurs l'idée de la maternité plus que celle de la spiritualité. Elle peint dans un même élan *Lejonmamma*, une lionne et son petit, comme leur équivalent félin.

Reproduire la beauté parfaite et intemporelle des chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art ne constitue toutefois pas une fin en soi. Lorsqu'elle réalise un trompe-l'œil, Britta Noresten cherche aussi un décalage, un contraste, une aspérité qui viendrait déranger le regard. Rappelons-le, l'artiste ne reproduit jamais directement une œuvre d'art ; elle met en scène une reproduction de l'œuvre. Britta Noresten tient à ce que ces reproductions aient vécu, que l'image ait été froissée (*Jesus*), pliée (*The Rape of Proserpine by Bernini*), déchirée (*David by Michelangelo*), que ses coins ou ses bords soient abîmés (*Leda and the Swan by Sodoma after Leonardo*).

Placés sur des supports sans noblesse, ces fragments poétiques font s'entrechoquer la beauté de l'art classique avec l'idée du découpage raté, tombé par erreur à côté de la poubelle à laquelle il était destiné.

Certaines images-sources sont au contraire très éloignées de la beauté de l'art ancien, puisque Britta Noresten sélectionne aussi des images populaires, enfantines ou kitsch. Elle les intègre dans ses trompe-l'œil les *Ängel*, les *Katt* ou *Blomflicka*. L'angelot découpé issu de la Madone Sixtine de Raphaël, *Ängel 1*, fait se rejoindre ces univers visuels apparemment contradictoires. L'affection portée aux objets populaires est décelable, en dehors de la pratique du trompe-l'œil, dans les petites peintures de figurines en faïence, isolées sur des fonds unis aux couleurs vives (*Gris*, *Konstig Keramikkatt*). Ces mêmes couleurs saturées sont utilisées par la peintre pour jouer non seulement avec notre compréhension mais aussi avec notre rétine, dans *Equiluminance 5* et *Färg och Tejp*. Dans la lignée des théories de la couleur d'Eugène Chevreul ou Johannes Itten, l'artiste oppose avec science les couleurs vives pour accentuer leurs contrastes et leurs vibrations. Peu importe que le sujet soit abstrait ou figuratif, tout n'est que peinture.

En outre, plus notre œil, d'abord pris au piège, s'approche des trompe-l'œil de Britta Noresten, plus l'illusion s'estompe. Ses compositions ne relèvent ni de l'hyper réalisme ni du précisionnisme. Les contours des personnages sont légèrement floutés. La matière est fine et fluide, mais visible, les masses colorées et les ombres sont traitées avec synthèse. L'œuvre nous rappelle que le créateur n'est ni Sassoferrato, ni Bellini, ni Michel-Ange, mais bien Britta Noresten, celle qui a sélectionné, mis en scène et réinterprété ces fragments de l'histoire de l'art. Le plaisir du regardeur est augmenté par ce décalage.

Hormis les cartes postales et photographies d'œuvres d'art, d'autres intermédiaires inspirent l'artiste : les plâtres d'atelier. Alors que l'exercice académique habituel consiste à dessiner d'après ces moulages, afin d'observer la lumière et de faire monter les valeurs, Britta Noresten choisit de les peindre à l'huile. La couleur uniformément blanche et la texture mate des moulages lancent un défi technique que l'artiste relève à l'aide de contraintes qu'elle s'impose. Par exemple, elle opte pour un rendu des ombres en vert, pour le visage de la Sainte Thérèse du Bernin (*The Ecstasy of Saint Teresa*). Britta Noresten représente ces moulages, fragments de corps ou de sculptures, à l'aide d'un cadrage très rapproché. La proximité fascine. La bouche entrouverte de Sainte Thérèse, à la fois pieuse et sensuelle, s'impose à notre regard, de même que l'étrange sourire et les yeux clos de *L'inconnue de la Seine*. Britta Noresten l'a peinte d'après un exemplaire de ce célèbre plâtre. L'identité du modèle demeure inconnue mais la légende raconte qu'il s'agirait du masque mortuaire d'une noyée, ou d'une jeune tuberculeuse, au début du XX^{e} siècle. Dès les années 1900, ce masque connaît un immense succès. Les tirages envahissent les ateliers d'artistes autant que les intérieurs bourgeois ; il inspire les écrivains, les poètes et les photographes. Plus tard, le visage de la fameuse inconnue se voit apposé aux mannequins de formation des secouristes.

La plupart des œuvres de Britta Noresten mettent en scène des femmes. La peintre sent une proximité ; les visages et les émotions lui parlent. Nourrie de lectures et de réflexions féministes, Britta Noresten s'intéresse à la représentation des femmes à travers l'art. Via ses œuvres, elle isole des images paradoxales pour notre regard contemporain. Les chefs-d'œuvre que nous admirons pour leur grâce et leur virtuosité véhiculent aussi l'histoire de la domination masculine, à l'instar du motif de l'enlèvement (*Proserpine*) ou des conquêtes de Zeus (*Leda and the Swan by Sodoma after Leonardo*). Depuis une vingtaine d'années, ces amours mythologiques sont de plus en plus requalifiées en viols. En France, par exemple, l'historien de l'art et conservateur du musée du Louvre Régis Michel requalifie dès l'année 2000 ces assauts mythologiques.

L'intérêt de Britta Noresten pour la représentation des corps, et surtout des visages féminins, dépasse largement l'histoire de l'art. Lorsqu'elle déniche des Comics d'*Archie*, l'artiste est frappée par la grande expressivité des héroïnes, croquées en quelques traits énergiques et synthétiques. Elle souhaite les reproduire en trompe-l'œil mais elle se heurte à une déception. En lisant le contenu de cette bande-dessinée, elle constate que les femmes n'ouvrent la bouche que pour parler des hommes, notamment du héros éponyme. Seule ou à deux, les personnages féminins se demandent où est passé Archie, si Archie peut les sauver, etc. Britta Noresten choisit alors de reproduire les cases en retirant le texte. Elle rend à ces femmes la possibilité de s'exprimer en dehors d'un contexte misogyne : notre imagination, devant une bulle blanche, ouvre les possibilités.

Plusieurs photographies en noir et blanc lui inspirent aussi des trompe-l'œil. Des actrices, sobrement intitulées *Actress* et numérotées,

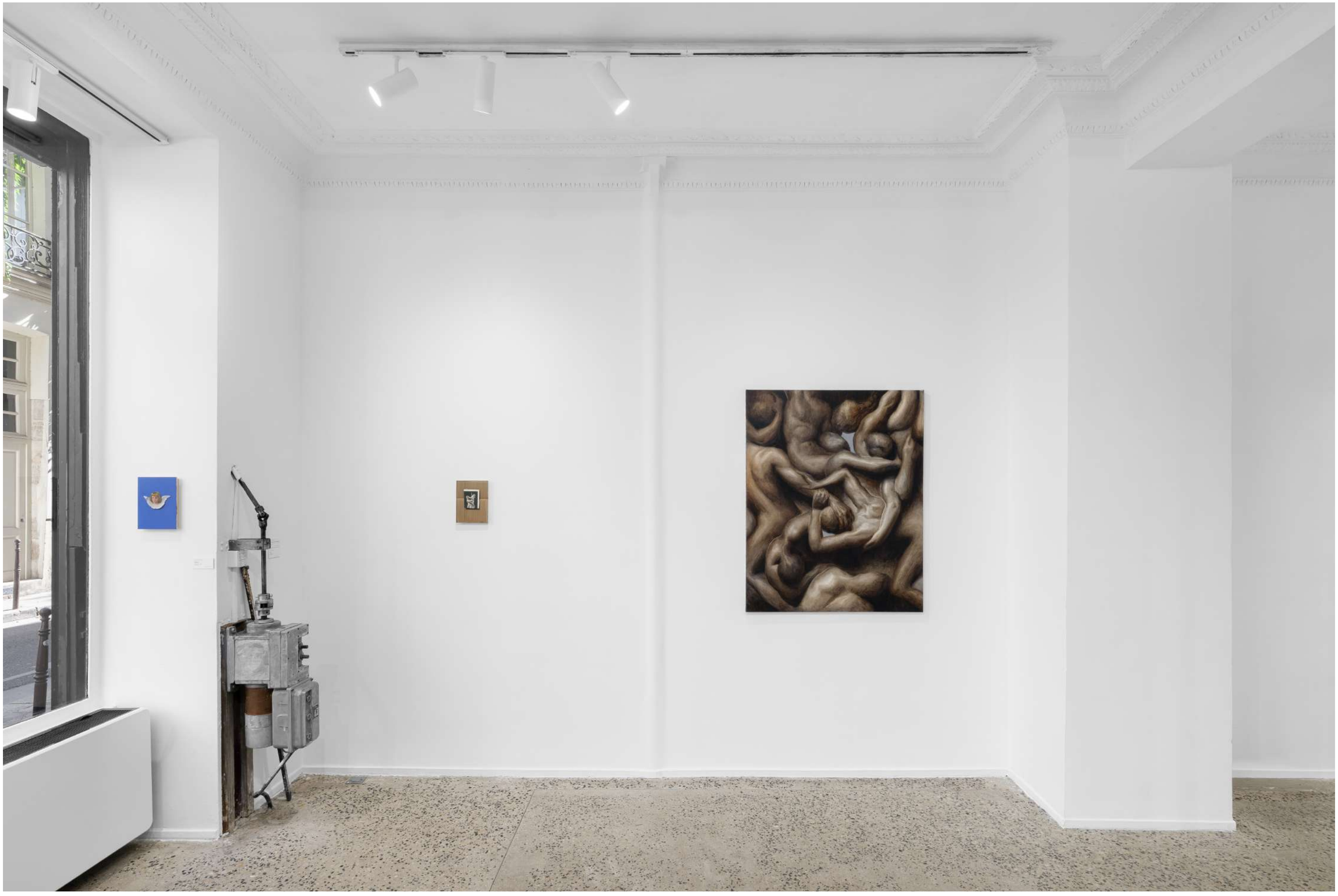
Britta Noresten, *Betty and Veronica,* détail, huile sur panneau de bois, 23,9 x 17,9 cm, 2025.

répondent à l'envie de peindre des femmes qui dégagent du caractère malgré leur conformité au glamour des années 1950. Britta Noresten apprécie l'aspect esthétique de ces photographies, leur grain et les aspérités de leur vieillissement, sans nostalgie. Le relatif oubli dans lequel ces femmes sont tombées – contrairement à l'iconique Marylin Monroe – permet de se concentrer sur ce qui émane de leurs visages.

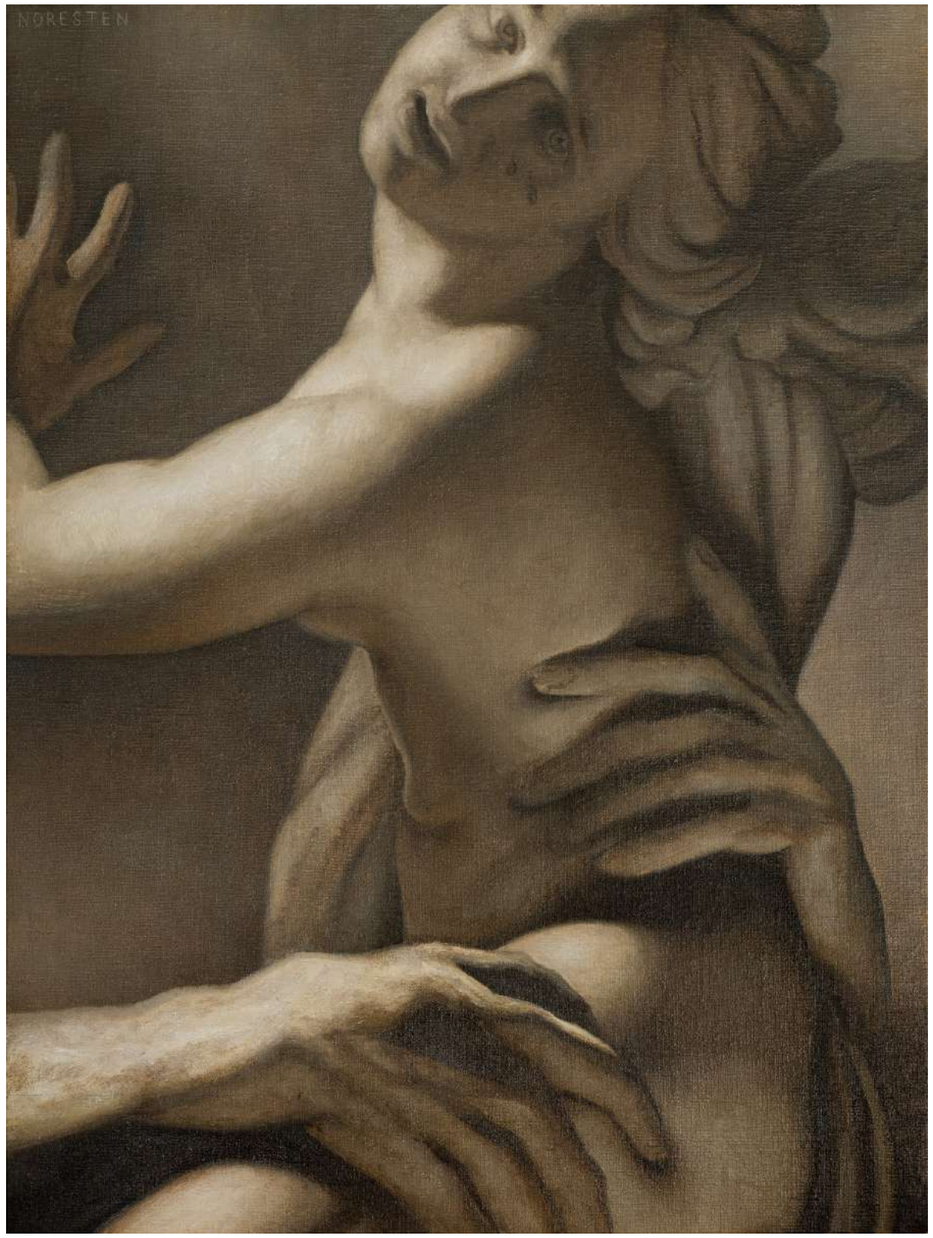
Deux figures plus radicales s'ajoutent à la liste de ces photographies et à la réflexion féministe menée par l'artiste. La première est la new-yorkaise *Valerie Solanas*. Célèbre pour avoir tenté d'assassiner Andy Warhol par balle en 1968, elle est l'autrice du pamphlet *SCUM Manifesto* (1967), au sein duquel elle appelle à la rébellion des femmes et à l'éradication des hommes. Les interprétations divergent quant au degré de satire ou de paranoïa de ce texte, tantôt revendiqué, tantôt rejeté par les différents courants du féminisme contemporain. La seconde est la tueuse en série Aileen Wuornos. Orpheline, prostituée, victime de multiples agressions et violences sexuelles, cette femme a tué sept hommes. Arrêtée, Wuornos avoue ses meurtres et revendique la légitime défense, argumentant que les hommes ont tenté de la violer. Elle est condamnée à mort et exécutée en Floride en 2002. Le visage fermé de Valérie Solanas et celui déformé par un cri d'Aileen Wuornos semblent répondre, par leur intensité et leur violence, à celui désemparé et baigné de larmes de Proserpine. Britta Noresten parle d'exutoire à propos de ces œuvres. Ces femmes font sortir la colère. En les peignant, Britta Noresten fait, quant à elle, entrer la colère féminine dans l'art. Cette émotion est rare dans les représentations classiques où la féminité symbolise la douceur et la vulnérabilité, hormis quelques exceptions mythologiques. Et si Britta Noresten admet qu'elle ne peint guère d'hommes, ou très rarement, il existe quelques dérogations au sein de sa production : Pluton dans l'enlèvement du Bernin, le Christ, les corps musculeux des Lapithes et des centaures de Michel-Ange (*One*) et son David. Tous sont issus de la culture mythologique ou religieuse.

Qu'il s'agisse d'un cochon en faïence, de Michel-Ange, d'une planche de bande-dessinée ou d'une tueuse en série, Britta Noresten choisit avec autant de soin que d'instinct des fragments d'images. Elle les observe, les sort de leurs contextes initiaux et les peint avec virtuosité. En les isolant, elle ne les place toutefois sur aucun piédestal. Ils semblent tous mis au même niveau, collés sur une planche de bois, de carton ou flottant sur un fond coloré uniforme. Au sein de la création de Britta Noresten, l'histoire de l'art, la culture populaire et l'engagement féministe constituent autant de pièces importantes de son musée intérieur.

Britta Noresten, *Aileen Wuornos,* détail, huile sur panneau de bois, 23,9 x 17,9 cm, 2025.



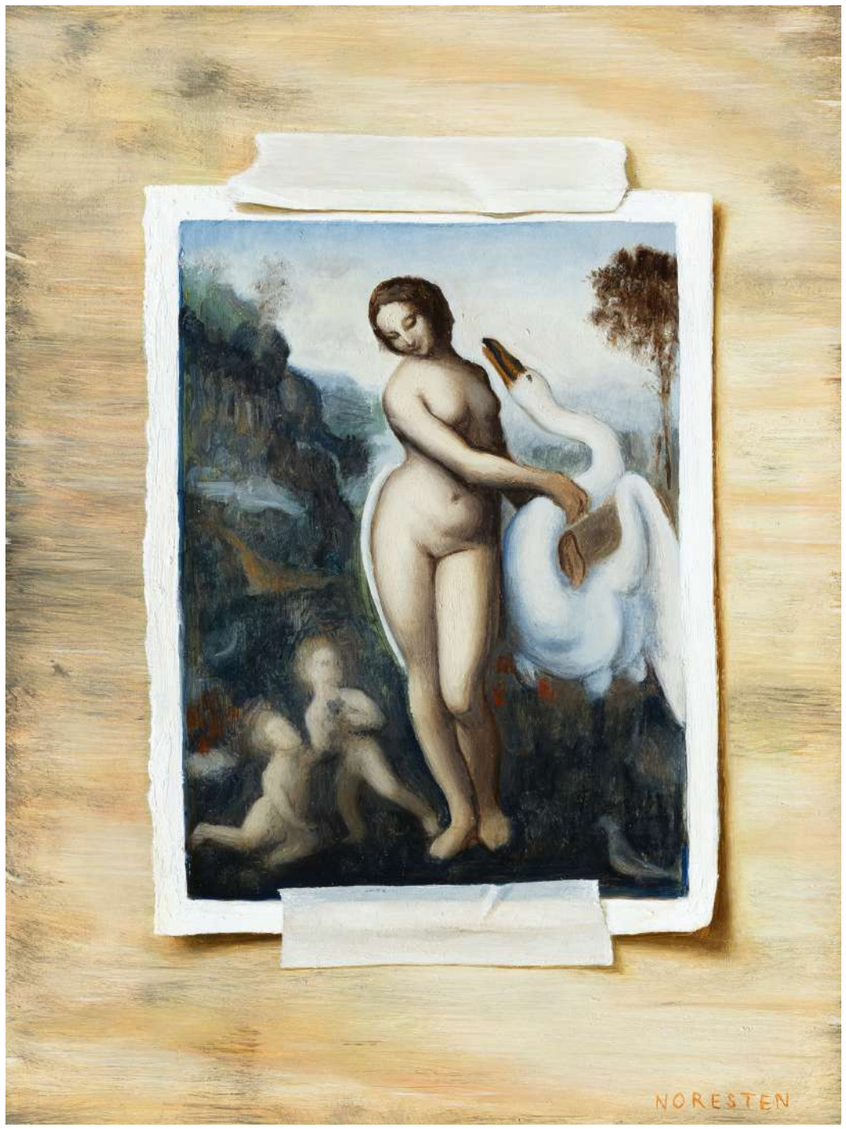
Britta Noresten, *One,* huile sur toile, 125,5 x 100 cm, 2026.



Britta Noresten, *Proserpine,* huile sur toile, 60 x 45 cm, 2026.

Britta Noresten, *The Rape of Proserpine by Bernini,* huile sur panneau de bois, 23,9 x 17,9 cm, 2025.

Britta Noresten, *Virgin and Child by Sassoferrato,* huile sur panneau de bois, 23,8 x 17,8 cm, 2026.



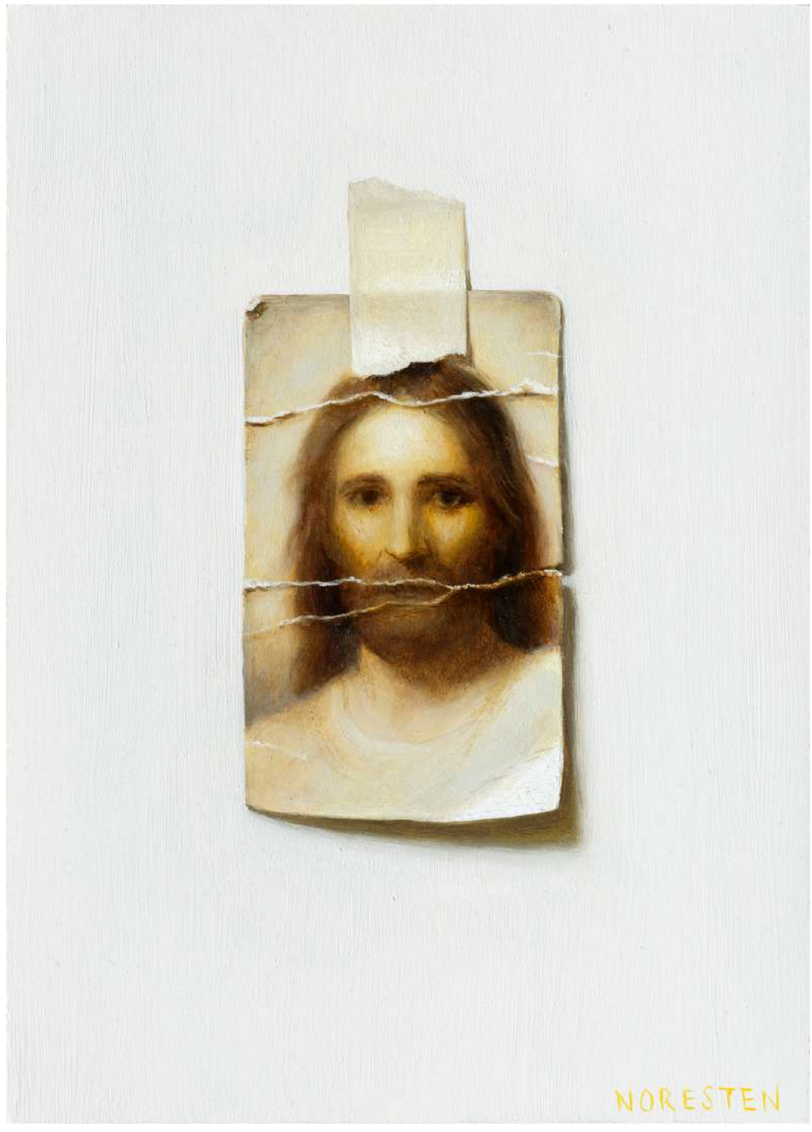
Britta Noresten, *Leda and the Swan by Sodoma after Leonardo,* huile sur panneau de bois, 23,8 x 17,8 cm, 2026.

Britta Noresten, *David by Michelangelo,* huile sur panneau de bois, 23,9 x 17,9 cm, 2026.

Britta Noresten, *Virgin and Child by Bellini,* huile sur panneau de bois, 23,9 x 17,9 cm, 2025.

Britta Noresten, *Lejonmamma,* huile sur panneau de bois, 23,9 x 17,9 cm, 2025.

Britta Noresten, *Aileen Wuornos,* huile sur panneau de bois, 23,9 x 17,9 cm, 2025.



Britta Noresten, *Jesus,* huile sur panneau de bois, 17,8 x 12,8 cm, 2026.

Britta Noresten, *Actress 1,* huile sur panneau de bois, 23,9 x 17,9 cm, 2025.

Britta Noresten, *Actress 2,* huile sur panneau de bois, 23,9 x 17,9 cm, 2026.

Britta Noresten, *Actress 3,* huile sur panneau de bois, 23,8 x 17,8 cm, 2026.

Britta Noresten, *Valerie Solanas,* huile sur panneau de bois, 23,9 x 17,9 cm, 2021.

Britta Noresten, *Betty and Veronica,* huile sur panneau de bois, 23,9 x 17,9 cm, 2025.

Britta Noresten, *Betty,* huile sur panneau de bois, 23,9 x 17,9 cm, 2025.

Britta Noresten, *Veronica and Cheryl,* huile sur panneau de bois, 23,8 x 17,8 cm, 2025.

Britta Noresten, *Ängel 1,* huile sur panneau de bois, 23,9 x 17,9 cm, 2025.

Britta Noresten, *Ängel 2,* huile sur panneau de bois, 23,9 x 17,9 cm, 2025.

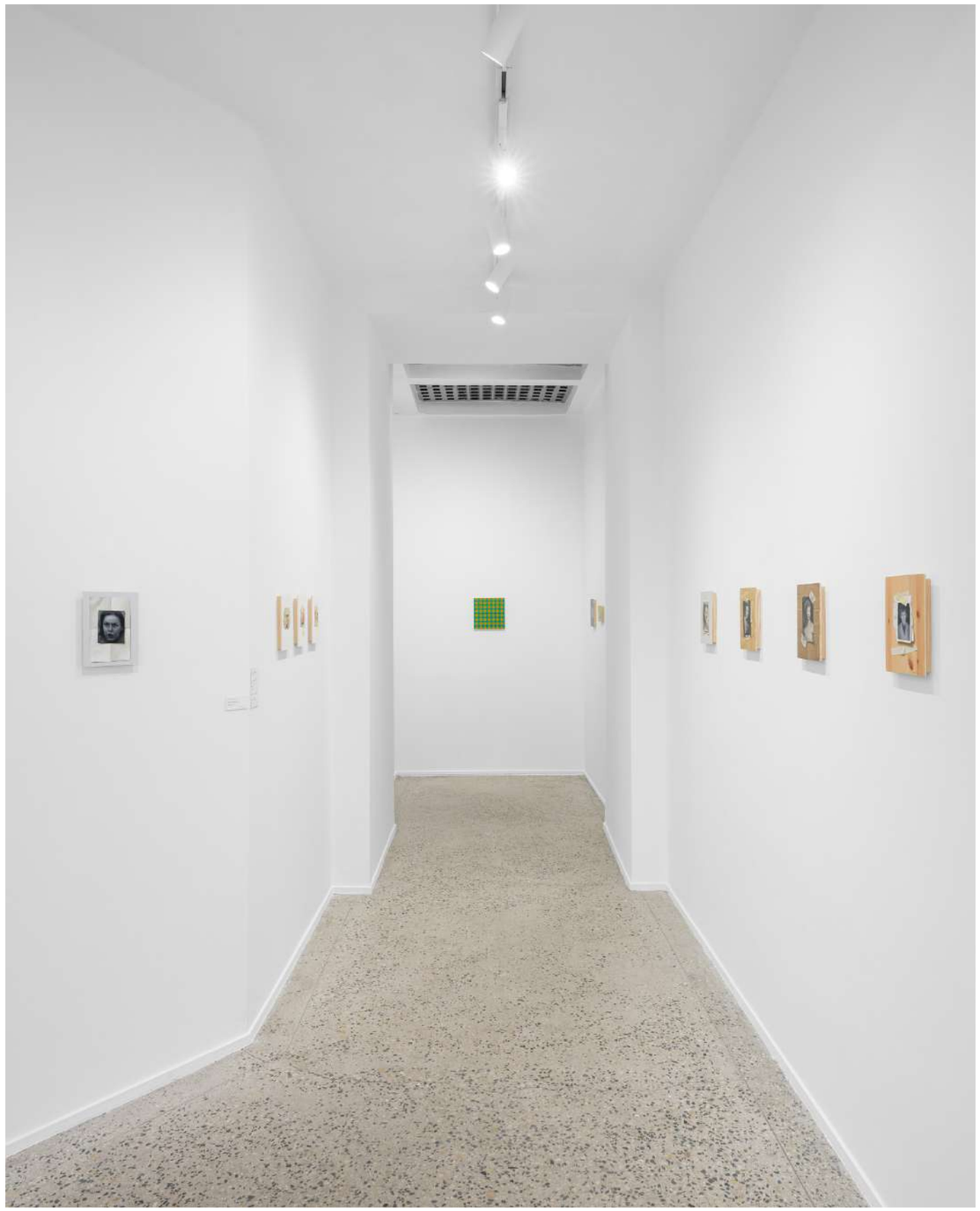
Britta Noresten, *Ängel 3,* huile sur panneau de bois, 23,9 x 17,9 cm, 2025.

Britta Noresten, *Gris,* huile sur panneau de bois, 17,9 x 23,9 cm, 2022.

Britta Noresten, *Konstig Keramikkatt,* huile sur panneau de bois, 12,9 x 17,9 cm, 2022.

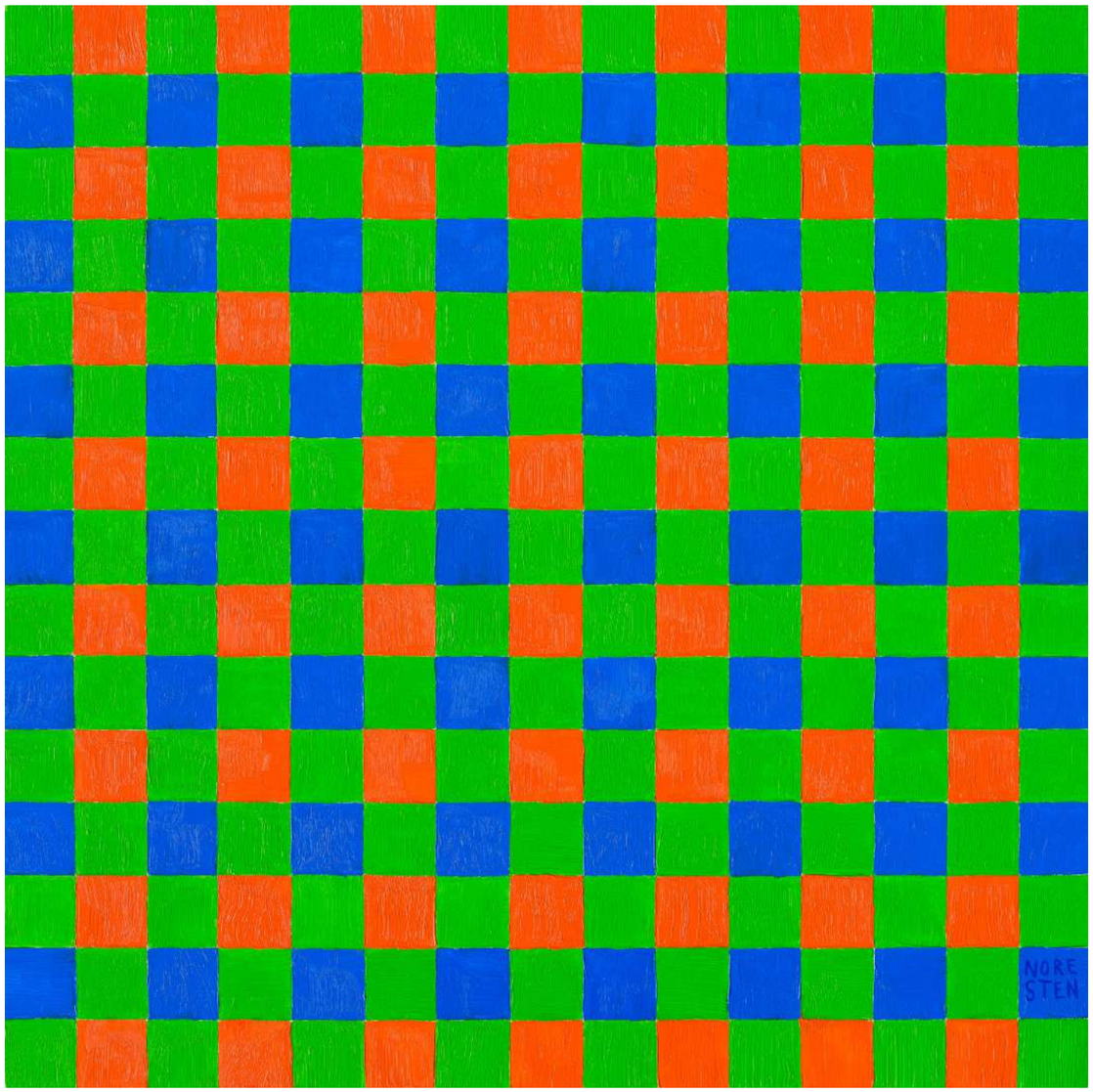
Britta Noresten, *Blomflicka,* huile sur panneau de bois, 17,8 x 12,8 cm, 2026.

Britta Noresten, *Katt 3,* huile sur panneau de bois,14,8 x 9,8 cm, 2026.
Britta Noresten, *Katt 4,* huile sur panneau de bois, 9,8 x 14,8 cm, 2026.

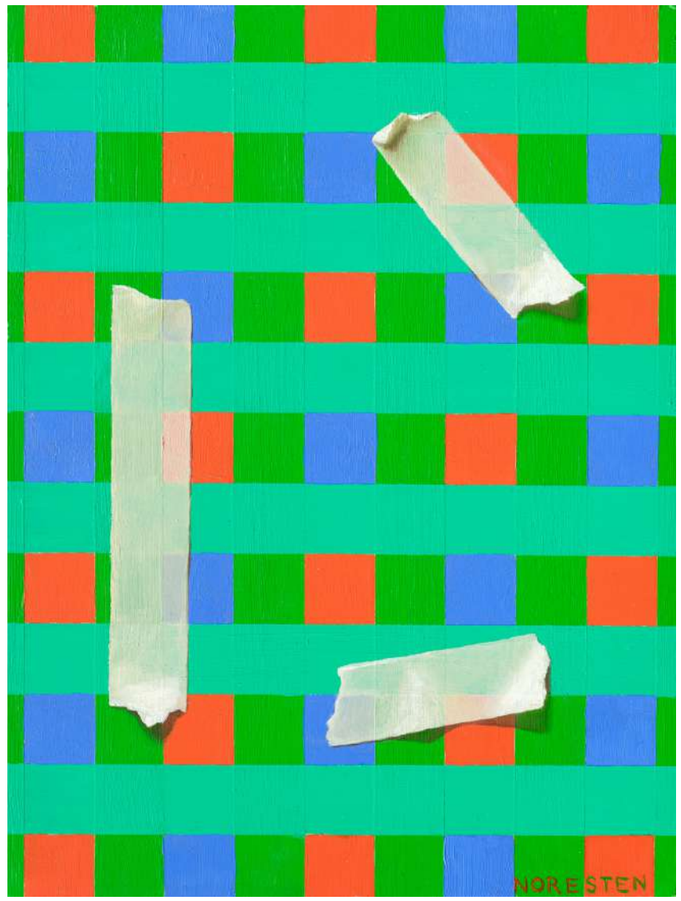


Britta Noresten, *Teddy,* huile sur panneau de bois, 17,8 x 12,8 cm, 2026.

Britta Noresten, *Blue Aileen,* huile sur panneau de bois, 14,8 x 9,8 cm, 2026.



Britta Noresten, *Equiluminance 5,* huile sur panneau de bois, 29,9 x 29,9 cm, 2026.



Britta Noresten, *Färg och Tejp,* huile sur panneau de bois, 23,9 x 17,9 cm, 2021.

Britta Noresten, *L'inconnue de la Seine,* huile sur panneau de bois, 23,8 x 17,8 cm, 2025.

Britta Noresten, *The Ecstasy of Saint Teresa,* huile sur panneau de bois, 23,8 x 17,8 cm, 2025.

Plus d'informations sur les artistes et la galerie :

arianecy.com

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

Tous droits réservés Galerie Ariane C-Y.
© Textes : Alix Paré, 2026.
© Graphisme : Ariane C-Y, 2026.

Crédits photos :
- Grégory Copitet.